



HAL
open science

Néolithisations aveyronnaises, état des connaissances et renouvellement des données

Elsa Defranould, Joséphine Caro, Marc Boboeuf, Fabien Convertini, Claire Manen, Thomas Perrin

► To cite this version:

Elsa Defranould, Joséphine Caro, Marc Boboeuf, Fabien Convertini, Claire Manen, et al.. Néolithisations aveyronnaises, état des connaissances et renouvellement des données. Pierre à bâtir, pierre à penser. Systèmes techniques et productions symboliques des Pré- et Protohistoire méridionales, Actes des XIIIème Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, V. Ard; J. Cauliez; C. Gilabert; A. Hasler; I. Sénépart; E. Thirault, Sep 2021, Rodez, France. pp.365-379. hal-04283699

HAL Id: hal-04283699

<https://hal.science/hal-04283699v1>

Submitted on 14 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PIERRE À BÂTIR, PIERRE À PENSER

SYSTÈMES TECHNIQUES ET PRODUCTIONS SYMBOLIQUES DES PRÉ ET PROTOHISTOIRE MÉRIDIONALES

Actes des 13^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente
Rodez (Aveyron) - 21-25 septembre 2021

Sous la direction de
Vincent ARD, Anne HASLER,
Ingrid SÉNÉPART, Jessie CAULIEZ
et Christophe GILABERT



NOTICE CATALOGRAPHIQUE

ARD, Vincent. Dir.
HASLER, Anne. Dir.
SÉNÉPART Ingrid. Dir.
CAULIEZ, Jessie. Dir.
GILABERT, Christophe. Dir.
Pierre à bâtir, pierre à penser. Systèmes techniques et productions symboliques des Pré et Protohistoire méridionales, actes des 13^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Rodez (Aveyron) - 21-25 septembre 2021
sous la direction de Vincent Ard, Anne Hasler, Ingrid Sénépart, Jessie Cauliez, Christophe Gilabert
Toulouse : éd. Archives d'Écologie Préhistorique. 2023
470 p., ill

ISBN : 978-2-35842-033-4

RÉFÉRENCIEMENT BIBLIOGRAPHIQUE CONSEILLÉ

ARD *et al.* dir., 2023 :
ARD (V.), HASLER (A.), SÉNÉPART (I.), CAULIEZ (J.) & GILABERT (C.) dir., Pierre à bâtir, pierre à penser. Systèmes techniques et productions symboliques des Pré et Protohistoire méridionales, actes des 13^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Rodez (Aveyron) - 21-25 septembre 2021. Toulouse : éd. Archives d'Écologie Préhistorique, 2023, 370 p., ill.

COUVERTURE

Élément de la frise de Poès, Bar « La Pacholle », Rodez (cliché I. Sénépart).

MISE EN PAGE

Flavie Grout (flaviegrout.fr)

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS

du ministère de la Culture
de l'Institut national de recherches archéologiques préventives
de l'UMR 5608 TRACES
des Archives d'Écologie Préhistorique
des Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente
de la région Occitanie
et de l'Université de Toulouse – Défi clé : Sciences du passé



NÉOLITHISATIONS AVEYRONNAISES, ÉTAT DES CONNAISSANCES ET RENOUVELLEMENT DES DONNÉES

Elsa DEFRANOULD, Joséphine CARO, Marc BOBŒUF,
Fabien CONVERTINI, Claire MANEN et Thomas PERRIN

Résumé

La néolithisation des arrière-pays méditerranéens, et particulièrement de l'actuel département de l'Aveyron, constitue une question de recherche aujourd'hui très investie. Cet article propose, à partir d'un bilan des connaissances disponibles, de discuter des modalités de l'adoption des modes de vie néolithiques dans la région des Grands Causses. Il s'appuie sur les données issues de trois sites récemment fouillés : le Clos de Poujol, Roquemissou et Combe-Grèze et sur les productions céramiques et lithiques qui en sont issues. Au terme de ce panorama, force est de constater que les assemblages fiables et mobilisables sont indigents ou en cours d'acquisition. Aussi, cet article propose des hypothèses pour expliquer l'originalité des productions céramiques et lithiques et éclairer la nature des occupations du début du Néolithique dans la région. Ces productions pourraient provenir d'un fonds commun issu du Cardial ou de l'Épicardial méditerranéen et s'en distinguer sous l'effet d'influences multiples (Néolithique septentrional, Ibérique, réminiscences mésolithiques...) ou encore pour des raisons fonctionnelles (sites occupés temporairement).

Mots-clés

Néolithisation, Aveyron, Mésolithique, Néolithique ancien, productions céramiques, productions lithiques

Abstract

The neolithization of the Mediterranean hinterland, and particularly of the present-day department of Aveyron, is a research issue that is currently very much in the focus. This article proposes, on the basis of a review of available knowledge, to discuss the modalities of the adoption of Neolithic lifestyles in the Grands Causses region. It is based on data from three recently excavated sites: Clos de Poujol, Roquemissou and Combe-Grèze and the ceramic and lithic productions that came from them. At the end of this overview, it must be noted that reliable and mobilisable assemblages are scarce or in the process of being acquired. This article therefore proposes hypotheses to explain the originality of ceramic and lithic production and to shed light on the nature of the early Neolithic occupations in the region. These productions could come from a common fund from the Mediterranean Cardial or Epicardial and be distinguished from it by multiple influences (Northern Neolithic, Iberian, Mesolithic reminiscences...) or for functional reasons (temporarily occupied sites).

Keywords

Neolithization, Aveyron, Mesolithic, Early Neolithic, Ceramic, Lithic

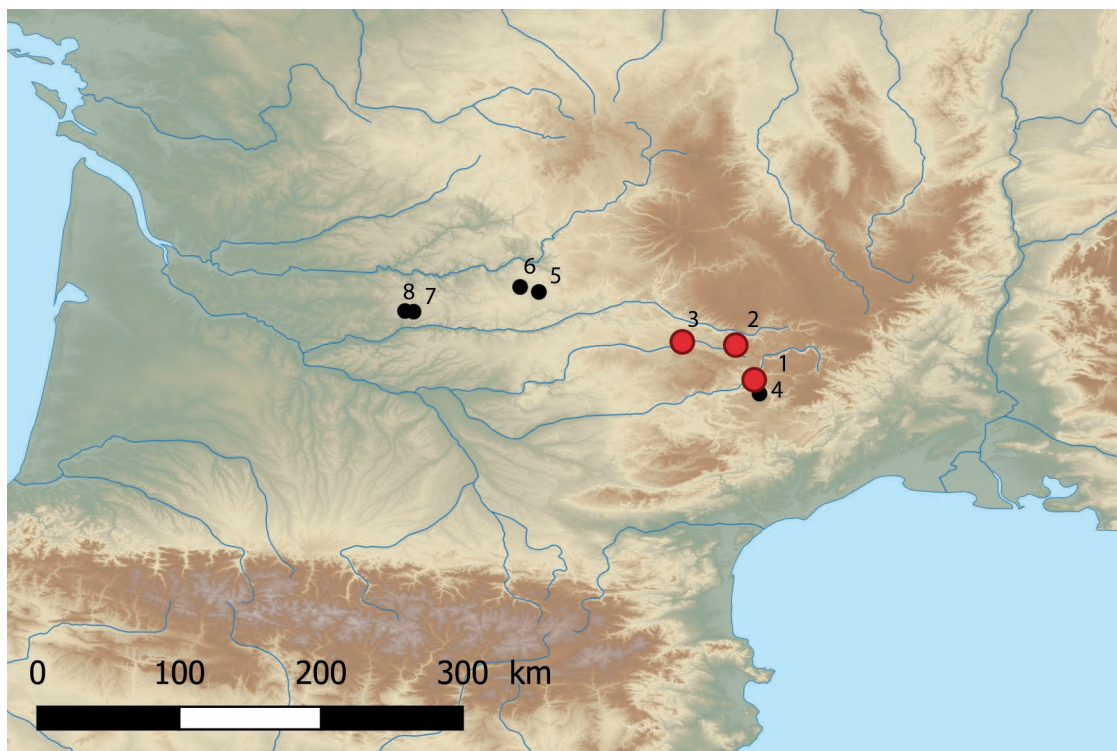


Figure 1 – Carte des sites mentionnés dans l'article, en rouge les sites directement étudiés, en noir les sites mentionnés. N° 1 : Combe-Grèze, n° 2 : Clos de Poujol, n° 3 : Roquemissou, n° 4 : les Usclades, n° 5 : Roucadour, n° 6 : Cuzoul-de-Gramat, n° 7 : le Martinet, n° 8 : la Borie-del-Rey (carte : E. Defranould/CEPAM).

NÉOLITHISATION CONTINENTALE ET HISTORIQUE DES RECHERCHES

La mise en place des modes de vie néolithiques sur la façade méditerranéenne est aujourd'hui relativement bien connue, avec l'apparition et le développement des complexes à céramique imprimée de l'*Impressa* et de la sphère cardiale au sens large (Cardial et Épicardial), associée à l'émergence de pratiques agro-pastorales bien documentées. En revanche, les modalités de néolithisation des arrière-pays nous échappent davantage et constituent des axes de recherche actuellement investis par les archéologues.

Dans les années 1960 à 1980, les recherches prennent une orientation régionale pour consolider le cadre chrono-culturel général et mettent l'accent sur le polymorphisme de la néolithisation. La région des Grands Causses et le Bassin aquitain constituent alors deux pôles de l'entité roucadourienne formalisée, définie et séquencée par J. Roussot-Larroque à partir des industries lithiques de Roucadour (Lot), du Martinet et de la Borie-del-Rey (Lot-et-Garonne, Roussot-Larroque, 1977). L'enjeu principal de ce modèle était d'identifier une continuité entre le Mésolithique et le Néolithique, sous-tendue par l'hypothèse d'une invention locale de la céramique, donc une néolithisation plus ou moins autonome de la sphère méditerranéenne cardiale (*ibid.*, Thévenin et Roussot-Larroque, 1984). Les fouilles conduites en Aveyron dans les années 1970 et

1980 (fig. 1) viennent nourrir ces scénarios et constituent le pôle caussenard du cycle Roucadourien (Costantini, 1984; Arnal, 1987; Arnal, 1995; Arnal, 2006). Dans les années 1990, l'homogénéité de cette entité est totalement remise en question, en particulier grâce à la démonstration de l'origine proche orientale de la quasi-totalité des espèces végétales et animales domestiques (e.g. Zohary, 1982; Poplin et al., 1986; Marinval, 1987; Uerpmann, 1987) et par la mise en évidence de nombreux mélanges stratigraphiques dans les assemblages de référence fondant le modèle (Kervazo et Mazière, 1989; Marchand, 1999). Il est aujourd'hui acquis que le Roucadourien n'existe pas et que cette notion, comme les scénarios qui la constituent sont définitivement abandonnés. Malgré cela, la région des Grands Causses demeure un espace crucial pour la compréhension des processus de diffusion du Néolithique à l'intérieur des terres. Dans les années 2000, la fouille du Clos de Poujol (Campagnac, Aveyron) amorce un retour sur le terrain, dont l'objectif est de disposer d'assemblages fiables permettant de discuter des modalités de la néolithisation de la région. Les questions qui structurent actuellement ces recherches concernent la temporalité de l'adoption des modes de vie agro-pastoraux, les liens et contacts qui ont pu être entretenus avec les dernières sociétés de chasseurs-collecteurs autochtones, comme les potentielles recompositions culturelles à l'œuvre dans ces arrière-pays. C'est cet état de la recherche et les hypothèses que nous faisons à partir des données que nous présentons ici.



Figure 2 – Vue des sites étudiés, a. Combe-Grèze, vue de l’abri et de la fouille de la doline (cliché C. Manen, 2016), b. Clos de Poujol, vue de la fouille des niveaux du 1^{er} Mésolithique (cliche M. Bobœuf), c. Roquemissou, vue générale de l’abri (cliché J. Caro, juillet 2012).

RENOUVELLEMENT DES DONNÉES

Travaux de terrain

Trois sites fouillés récemment ont livré des occupations attribuées à la fin du Mésolithique ou au début du Néolithique (fig. 2).

Le Clos de Poujol (Campagnac, Aveyron) se situe sur le Causse de Séverac, face au piémont de l’Aubrac. Il s’agit d’un petit abri sous roche de 25 m² situé sur le flanc ouest d’une colline, à 850 m d’altitude NGF. Découvert par P.-M. Blanquet, des travaux de terrain sont conduits par M. Bobœuf entre 1997 et 2005 (Bobœuf, 2003 ; Bobœuf, 2005 ; Bobœuf et Bridault, 1997). L’intérieur de l’abri est principalement occupé durant le Premier Mésolithique, tandis qu’en avant de l’abri plusieurs niveaux d’occupations nous intéressant directement ont été reconnus sur une petite surface de 3,5 m² dans un éboulis à l’avant du porche.

Différents niveaux, correspondant à des faciès d’éboulis, se succèdent sur une épaisseur comprise entre 40 et 115 cm, sans qu’il ne soit possible de discriminer à la fouille les différentes occupations du VI^e et du V^e millénaire. Cependant, au moins trois occupations ont pu être identifiées à posteriori, sur la base des datations et des mobiliers associés : une occupation au Néolithique moyen aux alentours de 4300 - 4000 cal. BCE ; des occupations pouvant correspondre au Néolithique ancien entre 5300 et 5000 cal. BCE et vers 4700-4800 cal. BCE ainsi qu’une occupation durant le Second Mésolithique comprise entre 6000 et 5500 cal. BCE (voire jusqu’à 5300 cal. BCE).

L’abri de Roquemissou se situe en bordure méridionale du Causse Comtal à 556 m NGF, à une cinquantaine de mètres de l’Aveyron, au débouché d’une vaste plaine alluviale. Le gisement se développe principalement au pied d’une paroi calcaire orientée plein sud et qui présentait originellement un important surplomb. Le site est lui-aussi

découvert par P.-M. Blanquet, puis fouillé par G.-B. Arnal entre 1982 et 1991. Le mobilier recueilli est alors attribué au faciès Roucadourien et alimente l'hypothèse d'un cycle de néolithisation autonome de l'arrière-pays méridional (Arnal, 1987 ; Arnal, 1995 ; Arnal, 2006). Depuis 2012, de nouvelles campagnes de fouilles sont coordonnées par T. Perrin, dans le but de réviser la stratigraphie et de critiquer le modèle établi par G.-B. Arnal en précisant notamment les biais taphonomiques non identifiés au départ (Perrin et al., 2016). De nombreuses occupations sont aujourd'hui reconnues, depuis la fin du Paléolithique supérieur jusqu'au Néolithique final. Le Second Mésolithique est bien attesté avec au moins deux occupations enregistrées entre 6400 et 5700 cal. BCE. Le Néolithique ancien est également identifié, bien que de manière beaucoup plus fugace, entre 4800 et 4700 cal. BCE. Des indices d'impacts néolithiques dès 5400 cal. BCE semblent également se dessiner mais restent à préciser.

Le site de Combe-Grèze, le plus méridional des trois, prend place sur le plateau du Causse Noir, à une altitude de 807 m NGF. Il se présente comme un modeste abri de quelques mètres carrés situé sous une barre rocheuse dolomitique au sein d'une doline. Découvert dans les années 1960, l'abri a été fouillé en deux temps, d'abord par M. Lacas et J. Maury dans les années 1960, puis par J. Maury et G. Costantini entre 1979 et 1982 (Costantini et Maury, 1986). Le mobilier issu de ces fouilles a été révisé, de même que des opérations de fouilles ont été conduites dans la doline en avant de l'abri entre 2016 et 2020 (Defranould et al., 2023). Ces différents travaux ont pu montrer l'existence de diverses occupations durant l'Holocène, notamment au Second Mésolithique et au Néolithique ancien entre 6400 et 5000 cal. BCE. Cependant, ce retour sur le terrain et sur les collections anciennes met en évidence d'importantes perturbations taphonomiques dans l'abri comme en plein air (*ibid.*).

Ainsi, seul le site de Roquemissou (fouilles récentes) livre des assemblages fiables, bien que numériquement faibles pour le Néolithique ancien. Si les séries de Combe-Grèze et du Clos de Poujol ne permettent pas de démêler ce qui relève des différentes occupations des VI^e et V^e millénaires, elles permettent tout de même de discuter certains aspects de la néolithisation, que ce soit à partir des données matérielles ou des datations radiocarbone.

Synthèse des productions lithiques

En l'état des données, seules les industries du Second Mésolithique de Roquemissou constituent un assemblage considéré comme fiable et dénué de mélange avec les productions du Néolithique ancien. La série étudiée compte 572 pièces (fig. 3), la plupart en silex gris du Sinémurien ou brun-beige du Jurassique moyen (Bajocien-Bathonien), et plus rarement en silex jaspéroïdes de l'Infralias régional ou en silex tertiaire lacustre (Bobœuf, 1998 ; Bobœuf, 2000 ; Bobœuf, 2019). Toutes les ressources exploitées proviennent de l'environnement local à régional et sont débitées sur place. Deux productions sont ensuite représentées : un débitage d'éclats et une chaîne opératoire laminaire obtenue par

Série	NR	Outils
Roquemissou 2 nd Méso	572	19
Clos de Poujol	1098	39
Combe-Grèze	2501	138

Figure 3 – Décompte des productions lithiques étudiées.

percussion indirecte. Pour cette dernière, le débitage des lames intervient sur des nucléus exploités par percussion indirecte selon des séquences unipolaires successives. Certains produits sont ensuite fracturés par le procédé du microburin pour obtenir des bitroncatures géométriques, parfois à retouches inverses rasantes de types BG11 et BG13 du répertoire typologique de Perrin et al., 2017. D'autres lames sont transformées pour produire des outils du fonds commun, tandis qu'une partie des supports laminaires est encore probablement utilisée brute (Defranould, 2019).

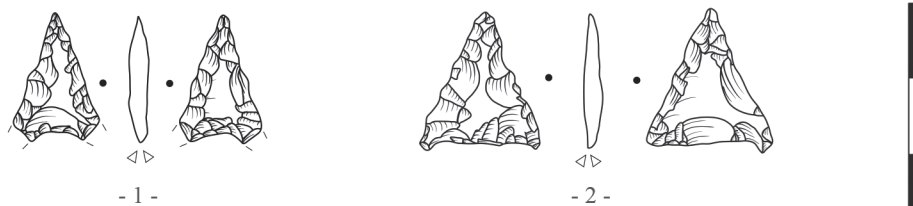
Dans les autres séries (Clos de Poujol, Combe-Grèze et Roquemissou remaniée), on identifie souvent plusieurs chaînes opératoires, en particulier une chaîne opératoire laminaire servant à produire des supports réguliers, obtenus par percussion indirecte, à partir de séquences de débitage unipolaire réalisées sur les faces étroites et/ou larges des nucléus. Cette production peut renvoyer aussi bien à des manières de faire propres au Second Mésolithique comme à des productions du Néolithique ancien. Ces lames sont ensuite fracturées pour obtenir des armatures de projectiles, et ces objets, parce qu'ils sont fortement investis techniquement peuvent devenir signifiants d'un point de vue social et culturel (fig. 4).

Deux principaux types de bitroncatures géométriques sont retrouvés dans les assemblages :

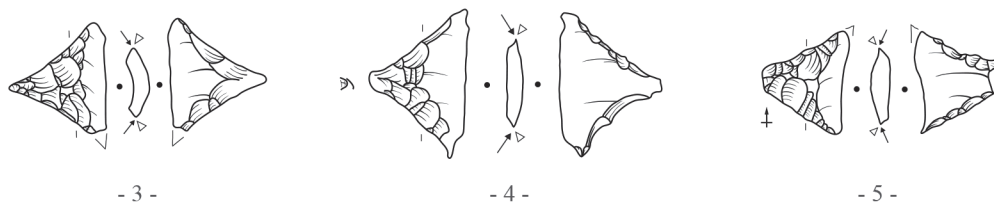
- les bitroncatures géométriques à piquant-trièdre (BG1), trapézoïdales ou triangulaires, à une grande troncature oblique, souvent façonnée par le procédé du microburin et portant parfois des retouches rasantes sur la face inférieure ou supérieure. Ces armatures sont souvent considérées comme des fossiles directeurs du Second Mésolithique ;
- des bitroncatures géométriques à troncatures directes, inverses ou alternes, sans piquant trièdre (donc sans recours au procédé du microburin pour la fracturation du support) et parfois à retouches rasantes sur la face supérieure (BG3 et BG2). Utilisées en flèches tranchantes, ces armatures renvoient à la variabilité des flèches de Montclus, souvent attribuées au Néolithique ancien, mais dont l'origine mésolithique demeure débattue (Perrin et al., 2019).

Pour les gisements du sud Aveyron, Combe-Grèze et les Usclades (Nant, Aveyron ; Maury, 1997), les matériaux mis en œuvre pour les différentes armatures (silex de bonne qualité ou silex locaux de qualité médiocre) suggèrent que ces deux grandes familles de pointes de flèches et les déchets de fabrication associés font partie de productions différentes, même si les effectifs réduits incitent à la prudence dans l'interprétation des résultats. On constate ainsi que les pièces classiquement considérées comme appartenant à la sphère néolithique (BG32

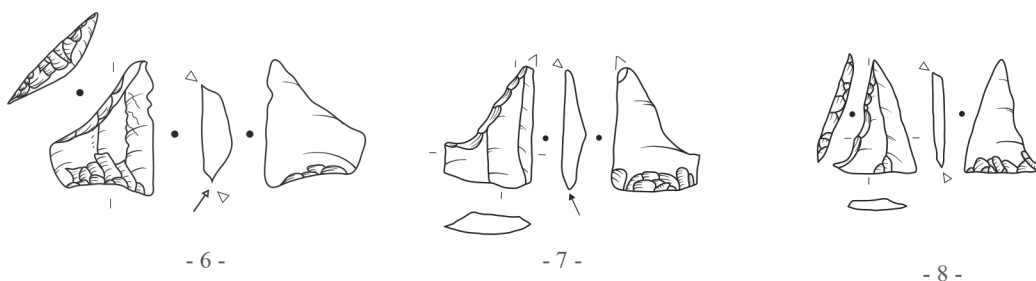
PB4.
Fléchettes
du Martinet



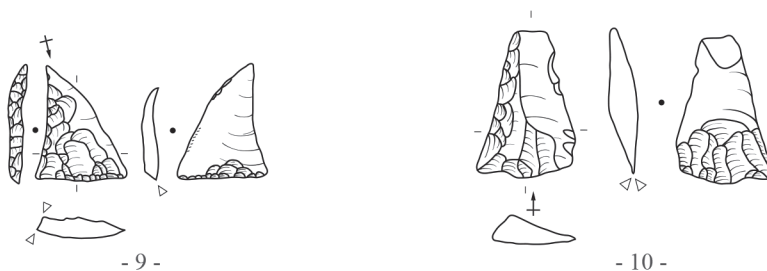
BG32
Flèches de
Montclus



BG13
Trapèzes



BG13/14
Pointes de
Gazel / Bâtardes



MB12
Microburins

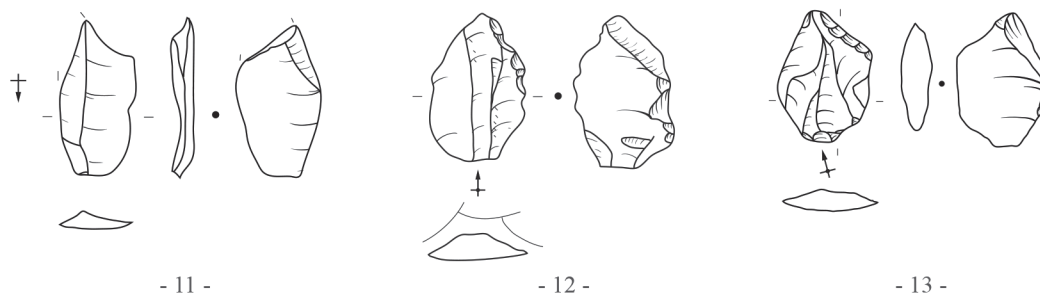


Figure 4 – Armatures de Roquemissou (dessins E. Defranould/CEPAM).

et BG22) sont préférentiellement réalisées aux dépens de ressources en silex de bonne qualité. À l'inverse, les trapèzes et microburins (BG1 et MB12), généralement considérés comme appartenant au répertoire typologique du Mésolithique sont plutôt réalisés aux dépens de ressources plus médiocres (fig. 5).

Par ailleurs, un type d'armature nouveau fait une discrète apparition dans les assemblages de Roquemissou et du Clos de Poujol. Il s'agit de petites pointes triangulaires, parfois à base concave et à retouches couvrantes parfois bifaciales, qu'on retrouve dans la littérature sous le nom de fléchette du Martinet (e.g. Roussot Larroque, 1974; Roussot Larroque, 2009; Vaquer, 1990; Briois, 1997) et qui correspondent au PB4 de

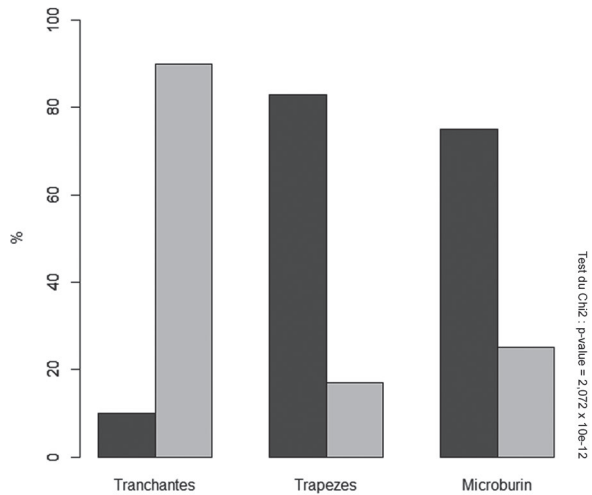


Figure 5 – Proportion des différentes matières premières utilisées pour la confection des armatures et des microburins à Combe-Grèze et aux Usclades. Le gris clair représente les silex de bonne qualité, tandis que le gris foncé correspond au silex locaux de mauvaise qualité. Effectifs : tranchantes (BG3) = 22, trapèzes (BG1) = 53, Microburin (MB12) = 24.

notre typologie (fig. 4 n° 1 et 2). Même si la définition de ce type d'armature semble souffrir d'un véritable flou typologique (on mentionne parfois des retouches bifaciales sur les trois côtés, parfois juste sur la base ; des retouches couvrantes sur les deux faces ou sur une seule...), ces armatures semblent se retrouver dans une quarantaine de gisements du sud-ouest de la France, souvent dans des assemblages peu fiables (fig. 6). La répartition de ce type d'armature pourrait alors indiquer de nouvelles traditions de façonnage, donc une recombinaison culturelle, mais aussi une adaptation technologique, éventuellement en lien avec de nouveaux modes d'emmanchement, si l'on envisage une utilisation comme flèche perçante. Par ailleurs, la répartition de ces pointes de flèche recouvre au moins en partie celle d'un autre type d'armature, dite du Bety ou en *double bisel*, elles aussi façonnées par retouches bifaciales et que l'on retrouve dans tout le quart sud-ouest de l'actuel territoire français comme dans la péninsule Ibérique, et pour lesquelles une origine espagnole est suggérée (Marchand, 1999 ; Marchand, 2005 ; Miqueou, 2010). À ce titre, elles pourraient constituer un témoin de contacts transpyrénéens, qui donneraient potentiellement lieu à des recombinaisons culturelles.

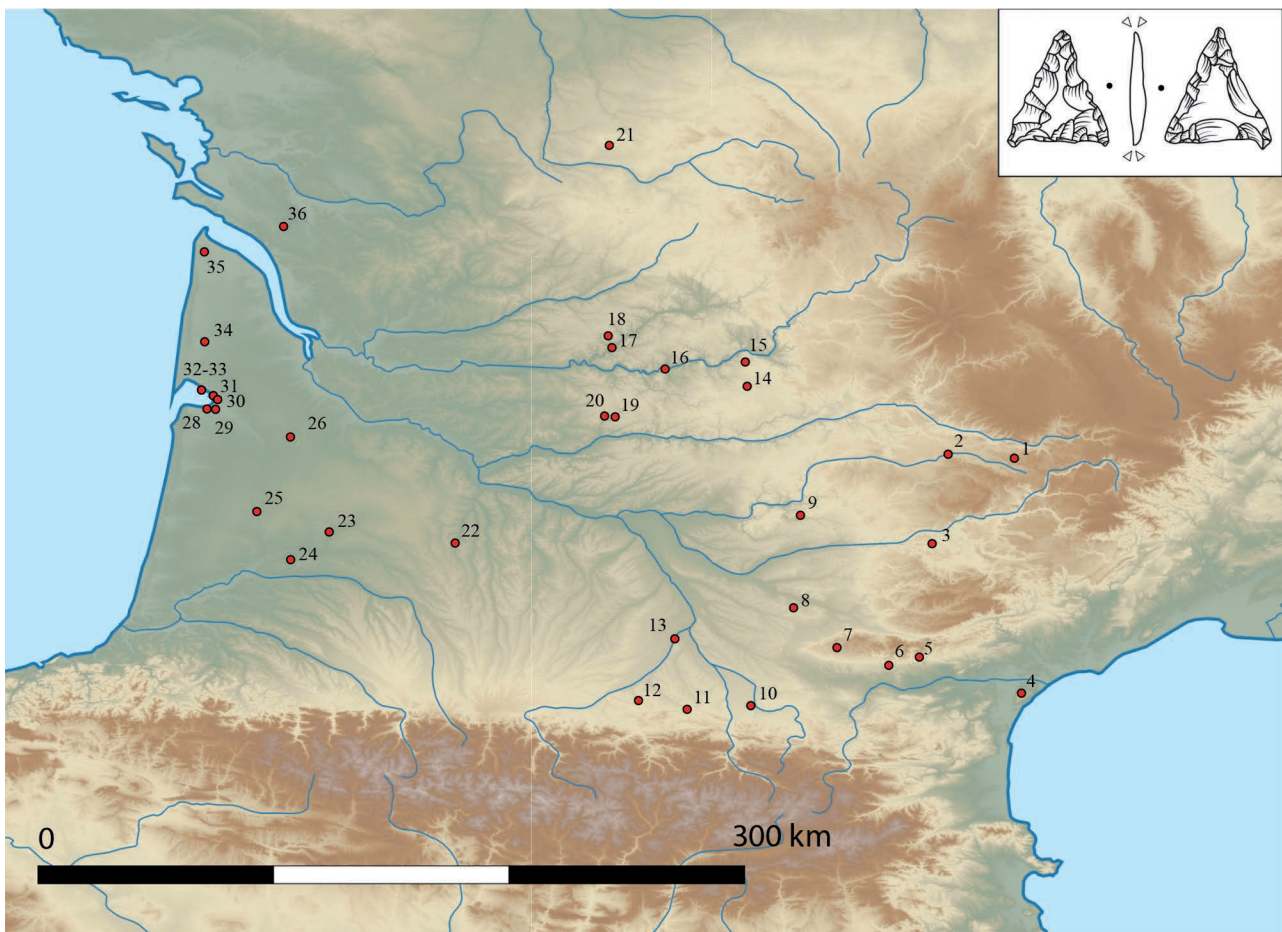


Figure 6 – Carte de répartition des PB4. (flêchettes du Martinet, flêchette à base concave). n°1 : le Clos de Poujol, n° 2 : Roquemissou, n° 3 : station de Juéris, n° 4 : Le Trou du Loup, n° 5 : Balma de l'Abeurador, n° 6 : grotte Gazel, n° 7 : station de Sagnebaude, n° 8 : En Guille Haut, n° 9 : station de Boisse, n° 10 : station de Ludiès, n° 11 : Le Peyré, n° 12 : abri de Buholoup, n° 13 : station de la Peyrière, n° 14 : Le Cuzoul de Gramat, n° 15 : grotte des Fieux, n° 16 : Carsac, n° 17 : abri de Pageyral, n° 18 : grotte de Rouffignac, n° 19 : abri du Martinet, n° 20 : La Borie-del-Rey, n° 21 : abri de la Roche aux Fées, n° 22 : station de Villelongue, n° 23 : La Hubla-secteur 1, n° 24 : Bouheben, n° 25 : Gaillèbes 2, n° 26 : station H112-Hostens, n° 28 : La Hume, n° 29 : Le Teich, n° 30 : Audenge, n° 31 : Cassy, n° 32 : La Cassotte, n° 33 : Le Bety, n° 34 : Lacanau, n° 35 : la Lède du Gulp, n° 36 : Gemozac (DAO E. Defranould/CEPAM).

Série	NR	N-Typo	N_Profils	N_décors
Roquemissou 2 nd Méso	529	37	2	9
Clos de Poujol	273	31	3	4
Combe-Grèze	541	37	2	10

Figure 7 – Décompte des productions céramiques étudiées.

Série	N_échantillon
Roquemissou 2 nd Méso	15
Clos de Poujol	10
Combe-Grèze	27

Figure 8 – Décompte des échantillons céramiques ayant fait l'objet d'une analyse pétrographique.

Synthèses des productions céramiques

Les assemblages sont numériquement faibles et procurent un corpus très fragmenté dont les tessons mesurent majoritairement moins de 5 cm de longueur maximale. Peu de remontages ont permis de restituer le profil des vases (fig. 7).

La caractérisation des types de ressources exploitées, de leur provenance et des techniques de préparation qui leur sont associées (ajout de dégraissant) repose sur l'analyse pétrographique en lames minces d'un échantillon de chaque série (fig. 8). La plupart des types de terres observées trouvent des potentialités de provenance dans un secteur proche à local de chacun des sites. Quelques cas (un à Roquemissou et trois au Clos de Poujol) suggèrent une origine plus lointaine, située au-delà de 10 km des sites, attestant de la circulation des matériaux ou des vases (fig. 9a-b). Les terres sont majoritairement dégraissées et l'ajout de carbonates pilés de différentes sortes apparaît nettement privilégié (fig. 9c-d-e). À Combe-Grèze, trois vases comportent également de l'os pilé, parfois associé à quelques grains de céramique épars (fig. 9f). Ces comportements techniques renvoient aux traditions identifiées dans les productions de la sphère cardiale au sens large (Cardial ou Épicardial ; Binder *et al.*, 2010a).

Les techniques de façonnage demeurent difficiles à caractériser. L'emploi de petits colombins ronds pincés est avancé (fig. 10, n° 1). Cependant, dans chaque série, plusieurs tessons comportent des macrotraces qui s'apparentent à la technique de façonnage aux patches spiralés (fig. 10, n° 2), récemment mise en évidence dans les productions du Néolithique ancien méditerranéen (Gomart *et al.*, 2017 ; Caro, 2020 ; Cámara Manzaneda *et al.*, 2022). L'ambivalence des traits diagnostiques pourrait résulter d'une méthode d'ébauchage associant plusieurs techniques : petits colombins enroulés sur eux-mêmes (patches) et petits colombins pincés. La forte fragmentation du corpus ne nous a pas permis de préciser les procédés de façonnage pour approfondir cette hypothèse. Les surfaces internes et externes des tessons présentent majoritairement un aspect lissé. Les macrotraces apparaissent diversifiées (fig. 10,

n° 3-5), ce qui suggère l'emploi de différents outils ou des variations d'hygrométrie de la pâte au moment du lissage (Roux, 2016). Parallèlement, dans chaque série, quelques individus portent des macrotraces de brunissage sur pâte cuir (fig. 10, n° 6). Enfin, la coloration des tessons montre une gamme de tons variés, souvent hétérogènes à dominante claire. Ces traits évoquent des cuissons en atmosphère oxydante selon des dispositifs et procédés qui favorisent les coups de feu et l'oxydation inégale des parois.

Les formes restituées correspondent préférentiellement à des contours simples, hémisphériques ou héli-ellipsoïdaux (fig. 11, n° 1-6). Quelques fragments de bords différenciés et un profil restitué de la série de Roquemissou (fig. 11, n° 7) indiquent la présence de vases à contour sinueux et à ouverture rétrécie. Les séries de Roquemissou et du Clos de Poujol comportent chacune un petit fragment de fond de forme légèrement appointée ou conique (fig. 11, n° 8-9) trouvant des parallèles dans plusieurs séries aquitaines ou quercinoises (Niederlender *et al.*, 1966 ; Roussot-Larroque, 1977) ou dans les productions plus méridionales du Néolithique ancien aragonais (Manen, 2002). Les éléments de préhension sont extrêmement rares (absents dans la série du Clos de Poujol) et consistent en des anses en ruban ou des prises ovalaires non perforées qui peuvent être positionnées sur la panse (Roquemissou) ou sur le bord (Combe-Grèze). L'épaisseur des parois des tessons est importante, majoritairement comprise entre 8 et 10 mm. La mesure des profils restitués indique que ces récipients à paroi épaisse sont de faible à moyenne contenance, estimée entre 0,3 et 5 litres. Les formes sont profondes, apparentées à des formats de type bols, jattes ou marmites (Binder *et al.*, 2010b). Les décors sont peu fréquents, généralement réalisés par impressions sur pâte crue, plus rarement par incision ou ajout d'un cordon lisse. Les motifs sont linéaires et semblent organisés en bandeau horizontal placé sur le bord, juste sous la lèvre, ou restreint à la lèvre. Plusieurs techniques d'impression sont observées telles que l'impression simple à l'ongle, au poinçon ou à la pointe mousse. À Combe-Grèze, on observe un décor d'impression simple à la coquille (fig. 11, n° 10). Enfin, chaque série comporte des décors de pincement au doigt (fig. 11, n° 11-13), technique que l'on trouve également dans certaines productions *Impressa* (Manen *et al.*, 2022), dans les productions cardiales de Pendimoun 3 en Provence (Binder et Sénépart, 2010) et dans les productions NACA de la façade atlantique (Laporte *et al.*, 2002 ; Merleau *et al.*, 2016 ; Lesthrone *et al.*, 2018). Mais la variabilité des procédés techniques de ce type de décoration reste à formaliser pour asseoir ces comparaisons.

DES HYPOTHÈSES POUR EXPLIQUER LES OCCUPATIONS NÉOLITHIQUES DES ARRIÈRE-PAYS

À l'issue de ce panorama, force est de constater que les assemblages fiables et associés à des datations sont très rares ou en cours d'acquisition. Cependant, quelques éléments des productions lithiques et céramiques permettent d'esquisser

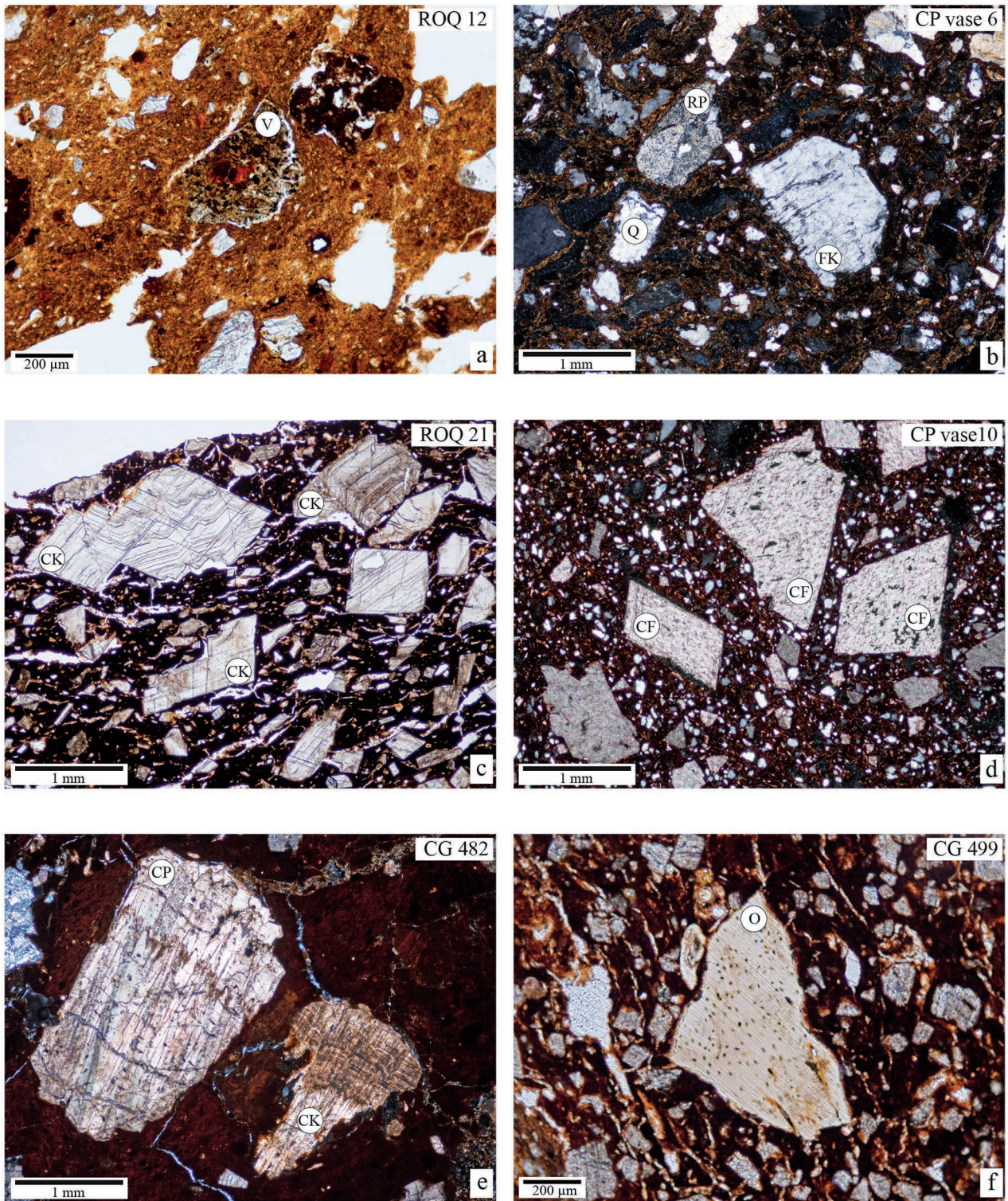
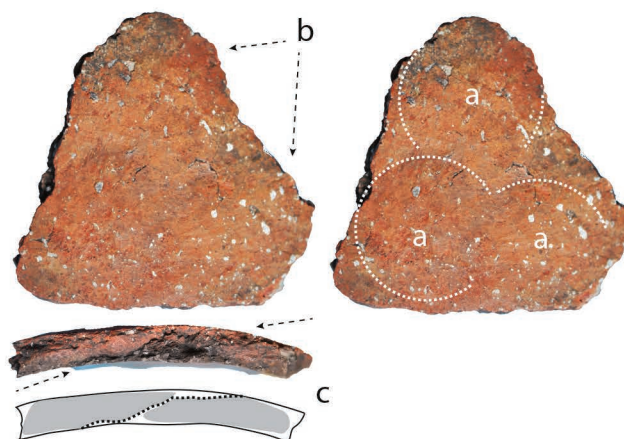


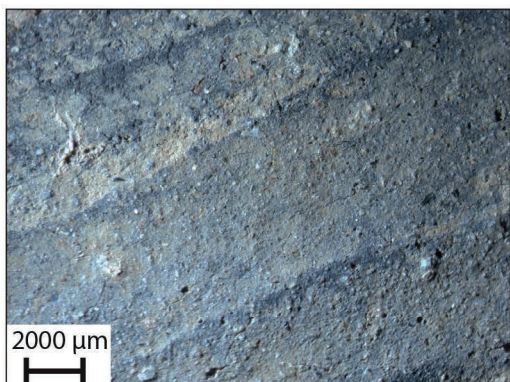
Figure 9 – Différents types de terre à l'origine des céramiques analysées. a : vase fabriqué avec une terre renfermant des éléments d'origine volcanique (V), b : vase fabriqué avec une terre d'altération de pluton granitique (Q : quartz, FK : feldspath potassique, RP : fragment de roche plutonique), c : dégraissant de calcites pilées d'origine karstique (CK), d : dégraissant de calcites pilées d'origine filonienne (CF), e : dégraissant de carbonates pilés palissadés (CP) et d'origine karstique (CK), f : dégraissant d'os calciné et pilé (O) (les clichés a, c et f ont été pris en Lumière Naturelle et les clichés b, d et e en Lumière Polarisée).
Auteur des micrographies : F. Convertini/Inrap).



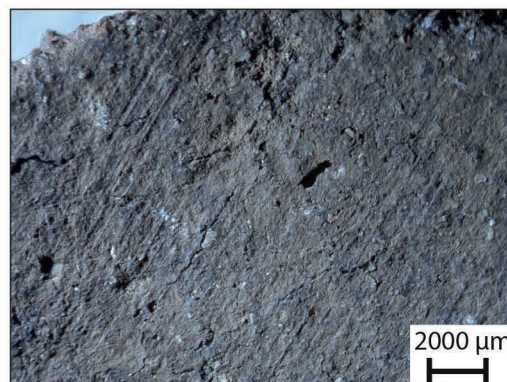
1. Clos de Pujol : petits colombins ronds pincés
 a : cassures horizontales et parallèles
 b : cassure en U
 c : fissures de jointures subcirculaires (en O)



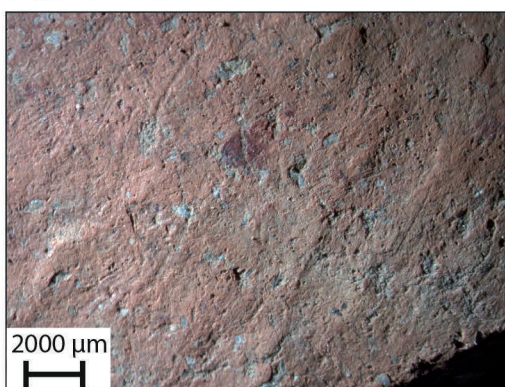
2. Combe-Grèze : patches spiralés ?
 a : topographie bosselée de la paroi
 b : cassure arciforme
 c : fissure de jointure allongée (jointure entre deux patches ?)



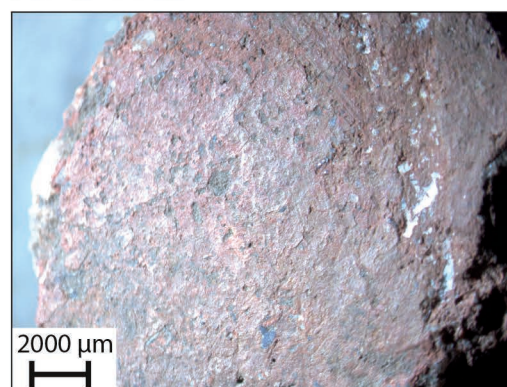
3. Roquemissou : lissage.
 Surface à grains saillants parcourue de larges facettes.



4. Roquemissou : lissage.
 Surface fluidifiée ou grumeleuse à stries filetées.



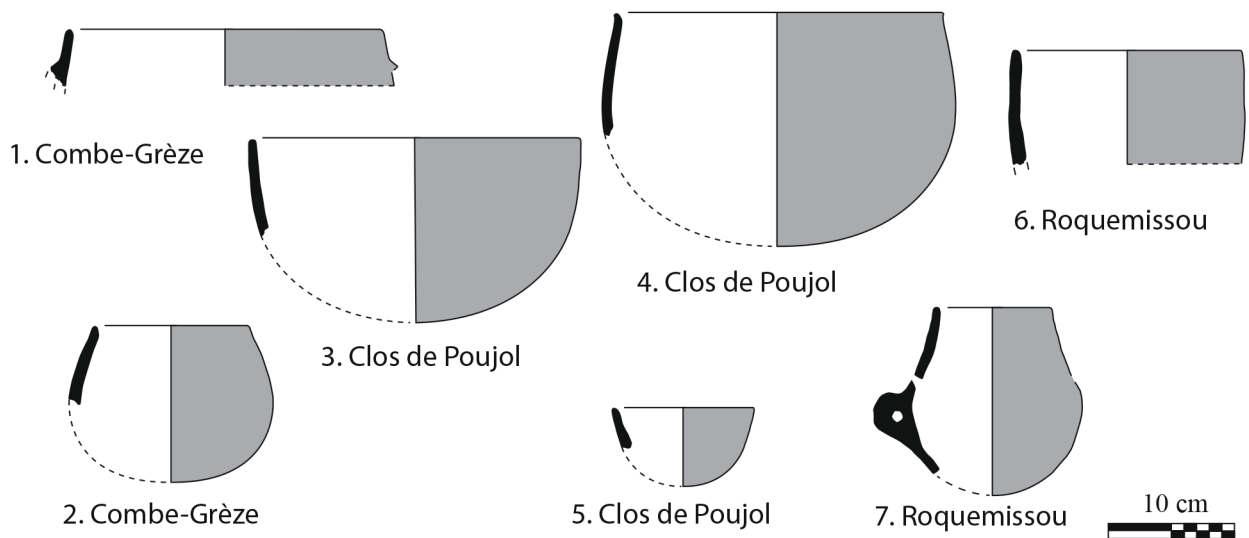
5. Roquemissou : lissage.
 Surface compacte à grains insérés et fines facettes.



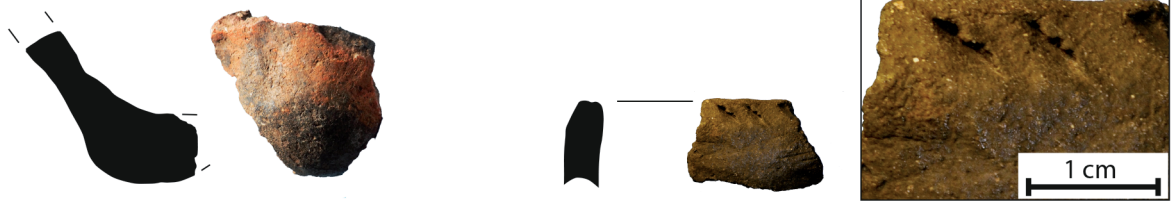
6. Roquemissou : brunissage sur pâte cuir.
 Surface lisse, compacte et brillante, faisceaux de fines stries nervurées.

Figure 10 – Principales caractéristiques technologiques observées.

1-2 : macrotraces de façonnage. 3-6 : macrotraces de finitions et traitement de surface (DAO et photographies : J. Caro/TRACES)



Fragments de fonds appointés ou coniques



Décors de pincements aux doigts

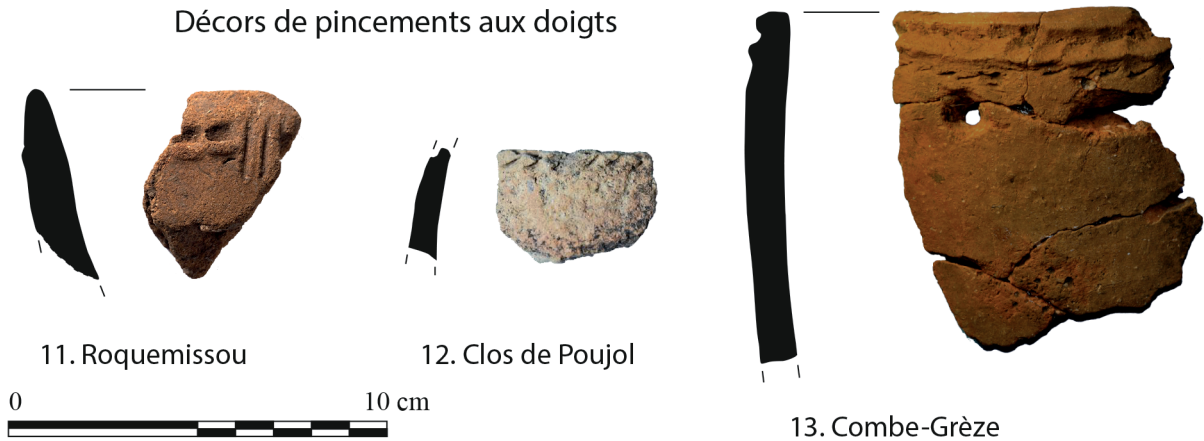


Figure 11 – Principales caractéristiques morpho-stylistiques observées.
1-7 : profils restitués. 8-9 : éléments de vases notables. 10-13 : décors (DAO et photographies : J. Caro/TRACES).

des scénarios concernant la néolithisation des arrière-pays et contribuent à expliquer la variabilité des productions matérielles identifiées. Ces différentes hypothèses ne sont pas exclusives et peuvent tout à fait se combiner entre elles. Les données paléo-économiques, en cours d'acquisition pour certains sites, seront donc marginalement mobilisées dans nos scénarios.

Des liens avec la Méditerranée

Les productions permettent en premier lieu d'observer des liens très clairs avec le Néolithique ancien méditerranéen et en particulier avec la sphère cardiale et épiscardiale. Pour ce qui concerne les industries de pierre, la fabrication et l'utilisation massive de flèches de Montclus (BG32), qu'elles soient mésolithiques ou néolithiques (Perrin *et al.*, 2019), indique une connexion importante avec la sphère cardiale/épiscardiale où ces armatures constituent la principale composante des carquois. De même les techniques de fabrication de la céramique partagent des traits communs avec les traditions méditerranéennes : ajout intentionnel de carbonates pilés pour la préparation des pâtes, indices de façonnage aux patches spiralés. Ces caractéristiques indiquent la circulation de manières de faire spécifiques. Dans une moindre mesure, car les données sont peu abondantes, les formes et certains décors s'inscrivent dans la variabilité du répertoire méditerranéen. Ces éléments dénotent d'un bain culturel partagé avec les occupations plus littorales, ce qui permet de réfuter une fois encore l'hypothèse d'une néolithisation indépendante des arrière-pays.

Des recompositions culturelles

Malgré tout, les systèmes techniques présentent quelques variations notables par rapport au monde strictement méditerranéen. En l'état actuel des données, le façonnage aux petits colombins pincés renvoie plus favorablement aux traditions techniques identifiées dans le nord et l'ouest de la France (Roussot-Larroque, 1977; Gomart, 2014). De même, certaines particularités morpho-stylistiques (fonds coniques, décor de pincement aux doigts) peuvent trouver des comparaisons dans les contextes du Néolithique ancien continental (Périgord, Quercy, Aragon), voire dans les contextes NACA atlantiques (Niederlender *et al.*, 1966; Roussot-Larroque, 1977; Manen, 2002; Laporte *et al.*, 2002). Pour les industries lithiques, les assemblages semblent s'enrichir discrètement d'un nouveau type de pointe de flèche, les fléchettes du Martinet, qui semblent là encore se retrouver dans des contextes continentaux et atlantiques. Ainsi, certains éléments de la culture matérielle paraissent se recomposer, éventuellement suite à des influences extérieures (septentrionales, ibériques ou languedociennes). De manière alternative, on peut envisager que la région des Grands Causses puisse être un jalon entre la Méditerranée et l'Atlantique, donc que les piémonts du Massif central jouent un rôle dans la néolithisation de la zone atlantique. Enfin, il est encore possible que ces recompositions culturelles puissent être le fruit de contacts prolongés avec les derniers

groupes mésolithiques, qui adopteraient petit à petit les modes de vie et les traditions techniques néolithiques en y apportant des traits originaux (traditions de chasses spécifiques, donc armes et pointes de flèches singulières; évolution originale des traditions céramiques, etc.).

Des recompositions fonctionnelles

Enfin, une partie de l'originalité des productions peut trouver une explication dans la fonction des occupations. Les données concernant l'économie de subsistance vont dans le sens d'occupations ponctuelles, puisque les taxons végétaux et fauniques identifiés renvoient quasiment exclusivement à des espèces sauvages, excluant la réalisation de pratiques agro-pastorales à proximité des sites. De plus, on ne trouve sur les sites considérés aucun aménagement (fosses de stockage, architecture imposante, etc.) permettant de conclure à des occupations durables et pérennes. Enfin les données céramiques vont encore dans ce sens : les corpus sont numériquement réduits et composés de formes peu variées, de contenance modeste, rarement décorées. Ces caractéristiques rappellent les contextes du Néolithique ancien mis en relation avec de faibles durées d'occupations, tels que Dourgne, Jean Cros et Buholoup en domaine pyrénéen ou la grotte Lombard dans le piémont alpin (Guilaine *et al. dir.*, 1979; Guilaine *et al. dir.*, 1993; Binder *dir.*, 1991; Briois et Vaquer, 2009). Ces éléments suggèrent que les sites considérés pourraient s'inscrire dans le champ des mobilités néolithiques, où les activités sont moins diversifiées que sur des occupations permanentes et où les pratiques ne sont pas centrées autour de la production et du stockage de nourriture.

CONCLUSION : HYPOTHÈSES SUR LA TEMPORALITÉ DE LA NÉOLITHISATION AVEYRONNAISE

Ainsi la variabilité observée des assemblages peut s'expliquer de différentes manières, mais dans tous les cas, ce n'est pas l'ensemble des traits techniques et stylistiques qui se déplace de la sphère méditerranéenne vers les zones continentales plus reculées. Il n'est donc pas possible de conclure à une diffusion démiqque uniquement liée à l'expansion de la sphère cardiale/épiscardiale. Certains éléments de la culture matérielle diffèrent sensiblement des contextes méditerranéens et pourraient traduire des recompositions, éventuellement en lien avec d'autres aires culturelles du Néolithique ancien ou suite à des contacts prolongés avec les derniers mésolithiques. Des synthèses et modélisations chrono-stratigraphiques sont en cours pour chaque site et seront publiées par ailleurs. Aussi, en accord avec chaque fouilleur, nous nous bornerons à présenter un état des connaissances sur la chronologie des occupations, uniquement pour le Second Mésolithique et le Néolithique ancien qui nous intéressent directement ici (fig. 12). D'après ces mesures, nous proposons à titre d'hypothèse de vérifier de scinder la néolithisation aveyronnaise en trois moments :

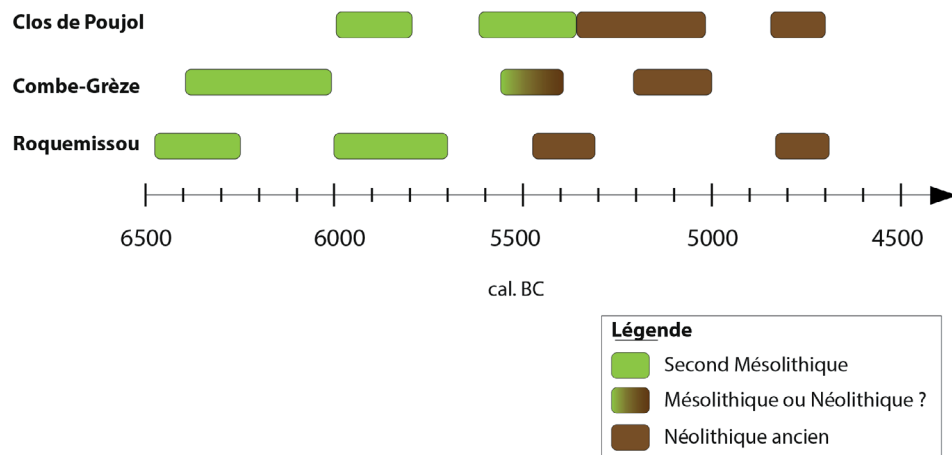


Figure 12 - Périodes d'occupations attestées par le radiocarbone à Roquemissou, au Clos de Poujol et à Combe-Grèze, d'après les mesures considérées comme fiables par les fouilleurs de chaque site (DAO E. Defranould/CEPAM).

- 6400-5400 BCE : la zone des Grands Causses est occupée par des groupes de chasseurs-collecteurs mésolithiques.
- 5400-5000 BCE : moment charnière et premiers impacts néolithiques, des occupations mésolithiques pourraient perdurer comme c'est le cas en Quercy, documenté au Cuzoul-de-Gramat (Perrin et al., 2017). C'est donc durant cet intervalle que des contacts entre groupes mésolithiques et néolithiques ont pu advenir, donnant éventuellement lieu à des innovations techno-stylistiques dans les productions céramiques et lithiques.
- Début du V^e millénaire BCE : les productions changent et intègrent des éléments originaux reflétant la convergence de plusieurs influences culturelles (Manen et Hamon, 2018) : faciès issus de la sphère cardiale franco-ibérique (Épicardial, Post-cardial), faciès liés au Néolithique septentrional ou atlantique (NACA, VSG), voire de possibles réminiscences

mésolithiques. Les indices de transferts techniques supposent des contacts entre différents groupes, possiblement liés à la consolidation des réseaux de circulation et d'interactions.

Nous proposons ce scénario conclusif en guise d'hypothèse à tester, mais il faut garder à l'esprit qu'il repose sur des données extrêmement ténues. L'intégration des données économiques, paléoenvironnementales, des autres pans de la culture matérielle et l'amélioration de la résolution chronologique permettront d'appréhender avec une plus grande acuité la néolithisation de cette région. Enfin et surtout, la multiplication des données de terrain demeure la condition *sine qua non* pour renouveler notre compréhension de l'adoption des modes de vie agro-pastoraux, les interactions culturelles et le système de mobilités des différents groupes humains.

BIBLIOGRAPHIE

- Arnal G.-B.
1987 : Le Néolithique primitif non Cardial, in Guilaine J., Courtin J., Roudil J.-L., Vernet J.-L. (dir.), *Premières communautés paysannes en Méditerranée occidentale*, actes du Colloque international du CNRS, Montpellier, 26-29 avril 1983, Paris, Éditions du CNRS, p. 541-544.
1995 : Le Néolithique roucadourien, in Voruz J.-L. (dir.), *Chronologies néolithiques, de 6000 à 2000 avant notre ère dans le bassin rhodanien*, acte du colloque d'Ambérieu-en-Bugey, XI^e Rencontre sur le Néolithique de la région Rhône-Alpes, Ambérieu-en-Bugey, 19 et 20 sept. 1992, Ambérieu-en-Bugey, Éditions de la Société Préhistorique Rhodanienne, (Document du département d'Anthropologie et d'Écologie de l'Université de Genève), p. 67-76.
2006 : Le Néolithique ancien des Grands Causses, in Gascó J., Leyge F., Gruat P. (dir.), *Homme et passé des Causses, Hommage à Georges Costantini*, actes du colloque de Millau, 16-18 juin 2005, Toulouse, Archives d'Écologie Préhistorique, p. 71-84.
- Binder D.
1991 : *Une économie de chasse au Néolithique ancien. La grotte Lombard à Saint-Vallier-de-Thiery (Alpes-Maritimes)*, Paris, CNRS, Éditions du CNRS, (Monographie du CRA, 5), 252 p.
- Binder D., Sénépart I.
2010 : La séquence de l'Impresso-Cardial de l'abri Pendimoun et l'évolution des assemblages céramiques en Provence, in Manen C., Convertini F., Binder D., Sénépart I. (dir.), *Premières sociétés paysannes de Méditerranée occidentale, Structures des productions céramiques*, séance de la Société préhistorique française, Toulouse, 11-12 mai 2007, Paris, Société préhistorique française, (Mémoire 51), p. 149-167.
- Binder D., Clop X., Convertini F., Manen C., Sénépart I.
2010a : Les productions céramiques du Néolithique ancien entre Provence et Catalogne, in Manen C., Convertini F., Binder D., Sénépart I. (dir.), *Premières sociétés paysannes de Méditerranée occidentale. Structures des productions céramiques*, séance de la Société préhistorique française, Toulouse, 11-12 mai 2007, Paris, Société préhistorique française, (Mémoire 51), p. 115-129.
- Binder D., Convertini F., Manen C., Sénépart I.
2010b : Les productions céramiques du Néolithique ancien : protocole d'analyses, in Manen C., Convertini F., Binder D., Sénépart I. (dir.), *Premières sociétés paysannes de Méditerranée occidentale. Structures des productions céramiques*, séance de la Société préhistorique française, Toulouse, 11-12 mai 2007, Paris, Société préhistorique française, (Mémoire 51), p. 29-42.
- Bobœuf M.
1998 : Les mésolithiques sauveterriens de la Vayssières (Aveyron), Productions lithiques et comportements, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 95, n° 4, p. 475-504.
2000 : Introduction à l'identification des ressources siliceuses dans le Nord aveyronnais, in Briois F. (dir.), *Lithothèque des matières premières siliceuses, région Midi-Pyrénées*, Toulouse, Service Régional de l'archéologie, p. 41-56.
2003 : Mésolithique moyen et Néolithique ancien sur le Causse de Séverac, Aperçu sur quelques résultats de fouille 1997-2002 au Clos de Poujol (Campagnac), *Vivre en Rouergue (Cahiers d'Archéologie aveyronnaise)*, 17, p. 33-45.
2005 : *Le Clos de Poujol (Aveyron), feuilles programmées 2004-2005*, Rapport 2005, Toulouse, Service Régional d'Archéologie, 52 p.
2019 : Recherches sur les ressources siliceuses utilisées dans le nord aveyronnais, in Perrin T. (dir.), *Fouille archéologique de Roquemissou à Montrozier (Aveyron), Rapport d'opération programmée triennale 2017-2019*, Toulouse, Service Régional d'Archéologie, p. 109-146.
- Bobœuf M., Bridault, A.
1997 : Quelques données sur les occupations mésolithiques du Clos de Poujols (Aveyron), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 94, n° 1, p. 51-60.
- Briois F.
1997 : *Les industries lithiques en Languedoc méditerranéen (6000-2000 av. J.-C.), Rythme et évolution dans la fabrication des outillages de pierre taillée néolithique entre mer et continent*, Thèse de doctorat, Toulouse, EHESS, 557 p.
- Briois F., Vaquer J.
2009 : L'abri de Buholoup, De l'Épipaléolithique au Néolithique ancien dans le piedmont central des Pyrénées, in *De Méditerranée et d'ailleurs...*, *Mélanges offerts à Jean Guilaine*, Toulouse, Archives d'Écologie Préhistorique, p. 141-149.
- Cámara Manzaneda J., Clop García X., García Roselló J., Martín Cóllega A.
2022 : Pottery forming of the Cardial and Epicardial neolithic wares: analysis and systematisation of technological traces from the ceramic productions of Cova del Frare (NE Iberian Peninsula, 5200-4800 BCE), *Journal of Archaeological Science, Reports*, 43, p. 1-17.
- Caro J.
2020 : *Productions céramiques et dynamiques des sociétés au V^e millénaire avant notre ère : la transition du Néolithique ancien au Néolithique moyen dans le bassin nord-occidental de la Méditerranée*, Thèse de doctorat, Toulouse, Université de Toulouse 2-Jean Jaurès, 2 vol., 593 p.
- Costantini G.
1984 : Le Néolithique et le Chalcolithique des Grands Causses, étude archéologique, *Gallia Préhistoire*, t. 27, n° 1, p. 121-210.
- Costantini G., Maury J.
1986 : Le Néolithique ancien de l'abri de la Combe-Grèze, commune de la Cresse (Aveyron), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 73, n° 8, p. 246-250.
- Defranould E.
2019 : *La néolithisation du sud de la France, Approche de la variabilité typo-technologique des industries lithiques*, Thèse de doctorat, Toulouse, EHESS, 2 vol., 489 p.
- Defranould E., Bertin I., Bouby L., Brehard S., Caro J., Carozza J.-M., Cauliez J., Convertini F., Durand F., Hanry A., Lejay M., Roguet G., Vigne J.-D., Zazz. A., Manen A.
2023 : Retour à Combe-Grèze (La Cresse, Aveyron) : nouvelles données sur la néolithisation des Grands Causses, *Préhistoires Méditerranéennes*, Varia 10-2022 (en ligne) <https://doi.org:10.400/pm.3920>.
- Gomart L.
2014 : *Traditions techniques et production céramique au Néolithique ancien, Étude de huit sites rubanés du nord-est de la France et de Belgique*, Leiden, Sidestone Press, 341 p.
- Gomart L., Weiner A., Gabriele M., Durrenmath G., Sorin S., Angeli L., Colombo M., Fabbri C., Maggi R., Panelli C., Pisani D.F., Radi G., Tozzi C., Binder D.
2017 : Spiralled Patchwork in Pottery Manufacture and the Introduction of Farming to Southern Europe, *Antiquity*, 91, 360, p. 1501-1514.
- Guilaine J., Gascó J., Vaquer J., Barbaza M.
1979 : *L'abri Jean Cros, Essai d'approche d'un groupe humain du Néolithique ancien dans son environnement*, Toulouse, Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales, 461 p.
- Guilaine J., Barbaza M., Gascó J., Geddès D., Coularou J., Vaquer J., Brochier J.-E., Briois F., André J., Jalut G., Vernet J.-L.
1993 : *Dourgne, Derniers chasseurs-collecteurs et premiers éleveurs de la Haute-Vallée de l'Aude*, Toulouse, Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales,

Carcassonne, Archéologie en Terres d'Aude, 498 p.

Kervazo B., Mazière G.

1989 : Le gisement du Martinet à Sauveterre-la-Lémance (Lot-et-Garonne), nouvelles données et implications, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 86, n° 9, p. 263-265.

Laporte L., Picq C., Oberlin C., Fabre L., Marambat L., Gruet Y., Marchand G.

2002 : Les occupations du V^e millénaire avant J.-C. et la question du Néolithique ancien sur la façade atlantique de la France, Les occupations néolithiques du vallon des Ouchettes (Plassay, Charente-Maritime), *Gallia Préhistoire*, t. 44, p. 27-86.

Lestrosne H., Irribarria R., Marembert F.

2018 : Témoignage d'interaction entre le Néolithique méridional et septentrional au Néolithique moyen I entre Chambon ancien et fin du NACA : l'occupation de Maillé La Forgeais (Indre-et-Loire) à proximité de la confluence Vienne-Creuse, in Marticorena P., Ard V., Hasler A., Cauliez J., Gilabert C., Sénépart I. (dir.), « Entre deux mers » & actualités de la recherche, actes des 12^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), du 27 sept. au 1^{er} oct. 2016, Toulouse, Archives d'Écologie Préhistorique, p. 67-76.

Manen C.

2002 : Structure et identité des styles céramiques du Néolithique ancien entre Rhône et Èbre, *Gallia Préhistoire*, 44, p. 121-165.

Manen C., Hamon C.

2018 : Les mécanismes de la néolithisation de la France, in Guilaine J. et Garcia D. (dir.), *La Protohistoire de la France*, Paris, Hermann Éditeurs, p. 11-26.

Manen C., Angeli L., Binder D., Cassard L., Colombo M., Drieu L., Fabbri C., Natali E., Panelli C., Radi G.

2022 : Towards a interpretation of decorative impressa styles and implications for establishing cultural affiliations at the beginning of the 6th millenium in the Western Mediterranean, in Binder D. Manen C. (dir.), *Céramiques imprimées de Méditerranée occidentale (6^e millénaire AEC) : données, approches et enjeux nouveaux*, actes de la séance de la Société préhistorique française de Nice, mars 2019, Paris, Société préhistorique française, (Séance de la SPF, 18), p. 147-175.

Marchand G.

1999 : *La néolithisation de l'Ouest de la France, Caractérisation des industries lithiques*, Oxford, Archaeopress, (British Archaeological Reports International Series, 748), 381 p.

2005 : Contacts, blocages et filiations entre les aires culturelles mésolithiques

et néolithiques en Europe atlantique, *L'Anthropologie*, 109, p. 541-556.

Marinval P.

1987 : Problème de représentativité et d'interprétation des paléo-semences (graines et fruits) des sites français du Mésolithique et du Néolithique ancien méditerranéen, in Guilaine J., Courtin J., Roudil J.-L., Vernet J.-L. (dir.), *Premières communautés paysannes en Méditerranée occidentale*, actes du colloque international du CNRS, Montpellier, 26-29 avril 1983, Paris, Éditions du CNRS, p. 257-265.

Maury J.

1997 : Les niveaux post-glaciaires dans l'abri des Usclades (Nant, Aveyron), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 96, n° 4, p. 505-528.

Merleau M.-L., Poissonnier B., Marchand G., Farago-Szekeres B., Rouquet J., Georges P., Baudry-Dautry A., Wattez J., Poirier P.

2016 : Entre Sud et Nord : du nouveau à l'Ouest, L'éperon de Buxerolles La Grande Sablière (Vienne), une occupation néolithique de longue durée, Résultats préliminaires de la fouille préventive menée en 2013, in Cauliez J., Sénépart I., Jallot L., de Labriffe P.-A., Gilabert C., Guthertz X. (dir.), « De la tombe au territoire » & Actualité de la recherche, actes des 11^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Montpellier (Hérault), 25-27 sept. 2014, Toulouse, Archives d'Écologie Préhistorique, p. 187-198.

Micqueou M.

2010 : *Les relations transpyrénéennes sur la façade atlantique au Mésolithique final et au Néolithique ancien : émergence, développement, influence des armatures en double biseau (armatures du Bety, France/armatures double bisel, Espagne), Réflexion sur la néolithisation de la façade atlantique*, mémoire de Master 2, Université de Toulouse 2- Le Mirail, 54 p.

Niderlender A., Lacam R., Arnal J.

1966 : *Le gisement néolithique de Roucadour (Thémines – Lot)*, Paris, Éditions du CNRS, (III^e supplément à Gallia Préhistoire), 199 p.

Perrin T., Bobœuf M., Carozza J.-M., Carozza L., Cauliez J., Mensan R.

2016 : Roquemissou (Montrozier, Aveyron) : premiers résultats et perspectives des nouvelles recherches de terrain, in Cauliez J., Sénépart I., Jallot L., de Labriffe P.-A., Gilabert C. et Guthertz X. (dir.), « De la tombe au territoire » & Actualité de la recherche, actes des 11^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Montpellier (Hérault), 25-27 sept. 2014, Toulouse, Archives d'Écologie Préhistorique, p. 199-209.

Perrin T., Angelin A., Defranould E.

2017 : *Liste typologique pour les industries de pierre taillée de la Préhistoire récente européenne*, version 2018-2, en ligne : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01638819>

Perrin T., Manen C., Valdeyron N., Guilaine J.

2018 : Beyond the sea... The neolithic transition in the Southwest of France, *Quaternary International*, 470, p. 318-332.

Perrin T., Marchand G., Valdeyron N., Sam B.,

2019 : D'un sens à l'autre et retour... La « flèche de Montclus » : un marqueur des interactions entre Mésolithiques et Néolithiques ?, in Arbogast R.-M., Griselin S., Jeunesse C., Séara F. (dir.), *Le Second Mésolithique, des Alpes à l'Atlantique (7^e-5^e millénaire)*, actes de la table ronde internationale de Strasbourg, 3-4 nov. 2015, Strasbourg, Revue d'Archéologie du Grand-Est, (mémoire 3), p. 127-151.

Poplin F., Poulain T., Meniel P., Vigne J.-D., Geddes D., Helmer D.

1986 : Les débuts de l'agriculture en France in Demoule J.-P. et Guilaine J. (dir.), *Le Néolithique de la France, Hommage à Bailoud*, Paris, Éditions Picard, p. 97-51.

Roussot-Larroque J.

1974 : Microlithes post-mésolithiques en Aquitaine : trois types nouveaux et leur corrélations, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 71, p. 3-18.

1977 : Néolithisation et Néolithique ancien d'Aquitaine, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 74, p. 559-100.

Roux V.

2016 : *Des céramiques et des hommes, Décoder les assemblages archéologiques*, Paris, Presses Universitaires de Paris Ouest, 416 p.

Thévenin A., Roussot-Larroque J.

1984 : Processus de néolithisation et évolution du Néolithique ancien, influence méridionales dans l'est et le centre-est de la France : le rôle du Massif Central, Rapport préliminaire, in *Influences méridionales dans l'Est et le Centre-Est de la France au Néolithique : le rôle du Massif central*, actes du 7^e colloque interrégional sur le Néolithique, Le Puy-en-Velay, 3-4 oct. 1981, Centre de Recherches et d'Études préhistoriques de l'Auvergne, (Cahier n° 1), p. 3-22.

Uerpman P.

1987 : *The origins and relations of neolithic sheep and goats in the Western Mediterranean* in Guilaine J., Courtin J., Roudil J.-L. et Vernet J.-L. (dir.), *Premières communautés paysannes en Méditerranée occidentale*, actes du Colloque international du CNRS, Montpellier, 26-29 avril 1983, Paris, Éditions du CNRS, p. 175-180.

Vaquer J.

1990 : *Le Néolithique en Languedoc occidental*, Paris, Éditions du CNRS, 398 p.

Zohary

1982 : Domestication of the Neolithic near eastern crop assemblage in P. C. Anderson (dir.), *Préhistoire de l'agriculture, Nouvelles approches expérimentales et ethnographique*, Paris, Éditions du CNRS, (Monographie du C.R.A., n° 6), p. 81-86.



Archives d'Écologie Préhistorique

Association loi 1901 - SIRET : 428 249 973 00028

Bureau : Jean Guilaine (président), Jean Vaquer (vice-président),
Claire Manen (secrétaire), Thomas Perrin (trésorier)

EHESS
Maison de la Recherche
5, allée Antonio-Machado
F-31058 Toulouse cedex 9
aep@archeoaep.fr
<http://www.archeoaep.fr>





PIERRE À BÂTIR, PIERRE À PENSER

Systemes techniques et productions symboliques des Pré et Protohistoire méridionales

En raison de son riche patrimoine mégalithique, l'Aveyron figure sans doute parmi les lieux les plus inspirants en Europe pour se rencontrer et discuter de l'architecture et de la statuaire néolithique et protohistorique en pierre, et par extension du rôle que joue ce matériau dans la vie et l'imaginaire des sociétés du Néolithique et de la Protohistoire méridionale, notamment avec l'émergence du mégalithisme. Par ailleurs, par le biais de ce matériau, nulle part ailleurs l'homme néolithique ne se sera autant représenté lui-même. Il s'agit d'un cas unique qui fait des statues-menhirs, ces figures immobiles et muettes en apparence, les témoins à la fois de la vie quotidienne et de la pensée symbolique des populations méridionales de Préhistoire récente.

Le colloque de Rodez (17-21 nov. 2021), dont la publication de ces actes rend compte ici, a ainsi proposé d'aborder l'utilisation de la pierre dans les constructions pré et protohistoriques, aussi bien en contexte domestique, funéraire et symbolique, à travers des approches techniques variées s'appuyant sur des méthodes et des outils de recherches innovants qui conduisent à de nouveaux questionnements, notamment sur le pourquoi de leur existence et leur signification. Il s'est agi de regarder, au-delà des traditionnelles et légitimes questions de chronologie ou de pratiques funéraires et symboliques, le projet mégalithique en le considérant à la fois comme un système technique à part entière et une production symbolique. En d'autres termes, il s'agit de définir comment les techniques d'acquisition, de transformation et d'utilisation du matériau mégalithique ont été mises à contribution pour produire du sens.

Comme à l'accoutumée, la session thématique est accompagnée d'articles rendant compte de l'actualité du thème et des recherches en cours.

Because of its rich megalithic heritage, Aveyron is undoubtedly one of the most inspiring places in Europe to meet and discuss Neolithic and Protohistoric stone architecture and statuary, and by extension the role this material played in the life and imagination of Neolithic and Southern Protohistoric societies, particularly with the emergence of megalithism. What's more, nowhere else will Neolithic man be so self-represented. This is a unique case that makes statue-menhirs, these seemingly immobile and mute figures, witnesses to both the daily life and symbolic thought of southern populations in recent prehistory.

The Rodez colloquium (Nov. 17-21, 2021), the proceedings of which are published here, addressed the use of stone in prehistoric and protohistoric constructions, whether in domestic, funerary or symbolic contexts, through a variety of technical approaches based on innovative research methods and tools, leading to new questions, notably as to the reasons for their existence and their significance. Beyond the traditional and legitimate questions of chronology or funerary and symbolic practices, the megalithic project is considered both as a technical system in its own right and a symbolic production. In other words, defining how the techniques of acquiring, transforming and using megalithic material have been used to produce meaning.

As usual, the thematic session is accompanied by articles on the latest developments in the theme and current research.



ISBN : 978-2-35842-033-4



Institut national de recherches archéologiques préventives

